

Mgr de Miollis, évêque de Digne...

n°16



■ Informations, partages, témoignages...

Lettre aux amis publiée par l'Association "Mgr de Miollis, évêque de Digne"

● **Avril 2024** ●

Chers amis de Mgr de Miollis,

Au cours des 40 jours de ce Carême 2024, avec plus ou moins d'ardeur et de fidélité, nous nous sommes efforcés d'intensifier notre écoute de la parole de Dieu pour mieux y conformer nos vies ; de restreindre nos appétits terrestres pour laisser plus de place à l'Essentiel ; et de partager davantage ce que nous avons reçu dans la gratuité, avec souvent la souffrance de nous découvrir si limités pour aimer en vérité...

Et **voici Pâques**, et la **Lumière de la Résurrection** illumine le cœur de tous les baptisés que nous sommes !!

Imaginez la jubilation de la joie pascale qu'a dû vivre Mgr de Miollis, si profondément ancré dans les exigences de la foi malgré les défis de toutes sortes, posés par la reconstruction de l'Eglise de France après la Révolution ...Que cette joie imprenable se répande dans les failles de nos propres vies, nous aide à rayonner à notre tour, et nous inspire à créer des liens de fraternité, de confiance et d'entraide dans les temps troublés que nous traversons !

Gloire au Christ vivant, vraiment ressuscité, **Alléluia** !

● Dans la rubrique « **A l'école de Mgr de Miollis** », nous vous proposons le 3^{ème} épisode de la chronique « **Mgr de Miollis et l'enseignement religieux** ».

● Prenez connaissance des actions de l'association dans la rubrique « **Vie de l'Association** ».

● Et de l'**avancement du procès de béatification de Mgr de Miollis** dans la rubrique ainsi nommée. ■

■ À l'école de Mgr de Miollis...

– Mgr de Miollis et l'enseignement religieux (3) –

● Le grand séminaire de Digne –

■ Les résultats (suite)

Parmi les nombreux prêtres consacrés par Mgr de Miollis, plusieurs sont devenus ses coopérateurs et ont laissé un souvenir durable.

Citons l'**abbé Joseph Proal**, né à Faucon de Barcelonnette, un des premiers séminaristes ordonnés par Mgr de Miollis en 1812 ; remarquable par sa piété et ses connaissances, son nom est inséparable de la congrégation de Notre-Dame de la Présentation ainsi que celle de La Sainte-Enfance dont il fut l'un des fondateurs.

L'**abbé Louis Pascal**, né à Lions, (village situé à une quarantaine de km à l'est de Digne), plus jeune que l'abbé Proal, ordonné en 1823, fut d'abord disciple (il vint au séminaire lorsque l'abbé Proal prenait sa charge de supérieur) puis ami proche de celui-ci, et, avec lui, cofondateur de la Sainte-Enfance. Mgr de Miollis, qui assistait aux examens, ne tarda pas à reconnaître ses dispositions exceptionnelles. Après avoir reçu le diaconat, il fut choisi pour assister l'évêque à la messe paroissiale du dimanche à la cathédrale Saint-Jérôme. En effet, Mgr de Miollis avait l'habitude de la dire chaque semaine, lorsqu'il était à Digne, et se contentait d'un diacre, ne voulant pas donner à l'un de ses vicaires généraux ou de ses chanoines la peine de l'assister. C'est à propos de cette messe que l'abbé Minuty rapporta ce mot d'un paysan de Digne « Diaou siegue lanza ! aven un evesque qu'es capelan e dis messo » (Dieu soit loué ! nous avons un évêque qui est prêtre et dit la messe). Le jeune diacre Pascal allait prendre l'évêque chez lui, l'accompagnait à la cathédrale et le servait à l'autel ; sa piété, son habileté, ses connaissances firent que Mgr de Miollis l'appréciait toujours plus¹.

Nous reparlerons des abbés Proal et Pascal à propos des professeurs du grand séminaire.

L'**abbé Louis-Jérôme Bondil**, né à Riez, ordonné en 1813 ; sa renommée fut remarquable : « On croyait revivre en lui un Basile, un Grégoire de Naziance, un Saint-Jean-Chrysostome » a dit l'un de ses biographes². C'était un linguiste doté d'une grande connaissance du grec, du latin et de l'hébreu, mais aussi de l'anglais et de l'allemand. Si la philologie était sa science de prédilection, il était aussi versé dans les mathématiques, l'architecture, la botanique, l'anatomie... Deux de ses ouvrages ont été récompensés par le Conseil royal de l'Instruction publique : une traduction des Psaumes et une « Introduction à l'étude de la langue latine ». Il eut aussi une réputation d'orateur qui dépassa les limites du diocèse puisqu'il prêcha le carême à la chapelle royale des Quinze-Vingts à Paris, mais le seul discours qui nous reste de lui est l'oraison funèbre de Mgr de Miollis. Ces contemporains ont souligné la piété et la modestie de ce savant et fin lettré. Mgr de Miollis l'estimait, l'aimait et lui conféra tous ses grades : professeur au séminaire, chanoine honoraire en 1819, membre du conseil épiscopal en 1825, chanoine théologal en 1831.



Hôpital des Quinze-Vingts, estampe de 1809
photo DR

¹ Vie de M. Pascal, archidiacre et vicaire général de Digne, Ed. 1878, p 22, 23.

² J. R., Etude sur la vie et les ouvrages de M. J. Bondil – 1884 -

L'abbé Gamel était lui-aussi très apprécié par Mgr de Miollis qui disait : « L'abbé Gamel est instruit comme un docteur et pieux comme un ange³ ». Né à Digne, il fut ordonné en 1831 par Mgr de Miollis qui, après l'avoir nommé aumônier de la Présentation à Manosque, l'appela au grand séminaire comme professeur de morale et en même temps le nomma aumônier du couvent de la Sainte-Enfance à Digne. Les religieuses l'ont considéré avec raison comme le second fondateur de cet institut. Bien que « ne recherchant que la gloire de Dieu et le bien des âmes », il jouit d'une grande popularité dans le diocèse du fait de sa bonhomie, de sa générosité, de sa spontanéité toute provençale et de son éloquence irrésistible.

Après son départ de Digne en novembre 1838, Mgr de Miollis poursuivit une relation épistolaire⁴ avec l'abbé Gamel. Il s'adresse à « Mon fils et toujours plus cher fils dans le sacerdoce » directeur du couvent de la Sainte-Enfance ou professeur du séminaire selon les cas. Une lettre est datée de 1842, soit l'année précédant celle de son décès ; à 2 reprises, il

fait mention d'un futur voyage à Nîmes de l'abbé et d'un possible passage à Aix à son retour : « Si vous revenez de Nîmes en passant par Aix, procurez-moi la consolation de vous voir, peut-être alors mon cœur pourra se rajeunir ». Dans une autre lettre datée du « 14^{ème} jour » après son arrivée à Aix (soit le 22 novembre 1838), l'évêque, qui vient de quitter sa charge s'accuse : « Me voici expulsé par le Très-Haut de l'Episcopat, j'ai applaudi, je vis solitairement... je fais oublier au Pontife Eternel selon l'ordre de Melchisédech de n'avoir pas assez pris ses intentions pendant ma trop longue administration. J'eusse dû n'être que la bonne odeur de sa sainteté, de sa perfection, de sa sagesse et de son zèle pour la gloire de Dieu, son Père Céleste⁵ ».

Cependant, dans cette correspondance, Mgr de Miollis exprime principalement son intériorité, sa proximité avec le surnaturel et sa dévotion au Sacré-Cœur : « Demeurer dans le cœur de Jésus », « Voir dans le cœur de Jésus », « Pénétrer toujours plus avant dans le cœur de Jésus », « Etre consumé par son Divin amour », « Etre embrasé du feu Divin » et encore « Les yeux spirituels de l'âme », « les

dispositions intérieures éclairées par le Saint-Esprit » ou « Les lumières divines ». La vie spirituelle de Mgr de Miollis, désormais libéré de sa charge temporelle, se découvre dans cette correspondance. Cette expérience mystique, centrée sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est remarquable dans cette 1^{ère} moitié du 19^{ème} siècle où la mystique dépérit sous l'influence du rationalisme et du positivisme⁶.

Propagée par les Jésuites, dont Mgr de Miollis était proche, à partir des révélations faites à Marguerite-Marie Alacoque au 17^{ème} siècle, la dévotion au Sacré-Cœur sera étendue à toute l'Eglise par Pie IX en 1856.

L'abbé Henri Jordanny est né à Puimoisson et a été ordonné par Mgr de Miollis en 1821. Il fut nommé chanoine titulaire puis supérieur du grand séminaire en 1837 et fut vicaire général capitulaire pendant la vacance du siège au départ de Mgr de Miollis en 1838. Mgr de Miollis, dit-on, lui avait prédit, alors qu'il était enfant, qu'il serait prêtre et, devenu prêtre qu'il serait évêque⁷ ; il devint effectivement évêque de Fréjus en 1856 et ne tarda pas à appeler auprès de lui, comme vicaire général, l'abbé Gamel, son ancien collègue du séminaire.



Marguerite-Marie
Alacoque Photo DR

³ Annales de La sainte Enfance de Digne, Tome 1, p. 341.

⁴ Archives de la Sainte-Enfance conservées chez les Sœurs de la charité de Sainte Jeanne-Antide Thouret, à Besançon

⁵ Ibid

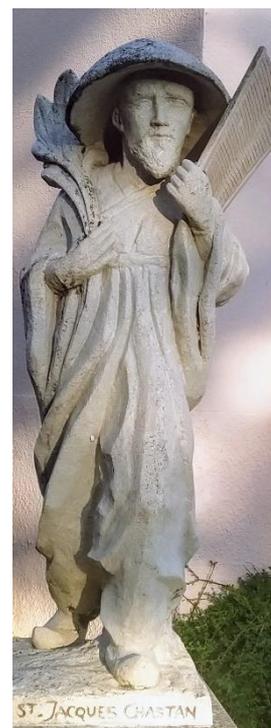
⁶ B. Minvielle, Qui est mystique ? un demi-siècle de débat 1890-1940, Ed. 2017

⁷ A. Ricard, Vie de Mgr de Miollis, évêque de Digne, Ed. 1893

Mgr de Miollis avait pour ses séminaristes une affection vraiment paternelle qui, à l'instar de toute paternité, ne faisait que s'approfondir lorsque ces mêmes séminaristes devenaient ses collaborateurs. Il les appelait alors « mon Fils dans le sacerdoce » et ne cachait pas ses préférences pour ceux à qui il disait « mon très cher Fils » ou « mon bien cher Fils dans le sacerdoce ». Les abbés Bondil, Jordanny, Gamel furent de ceux-là. Ces 3 fils spirituels ne faisaient qu'un seul cœur avec Mgr de Miollis. La paternité spirituelle de Mgr de Miollis telle qu'elle s'exprime et telle qu'elle nous est connue dans sa correspondance est admirable. Parvenu au grand âge, sa délicatesse de conscience lui fera se reprocher de ne pas avoir assumé cette paternité jusqu'au don total de soi « J'ai à me reprocher – dit-il à l'abbé Gamel - de ne pas (avoir) agi avec un zèle brûlant et comme me consumant pour disposer mes lévites (séminaristes) au sacerdoce ».

Après son départ de Digne et jusqu'à sa mort, l'évêque resta en lien étroit, par la prière, la pensée et les échanges épistolaires, avec les prêtres du séminaire et son supérieur l'abbé Jordanny. Il écrivait ainsi aux prêtres et aux élèves du séminaire, un an après s'être retiré du diocèse : « Que mon corps soit plutôt privé de la vie, et que l'on me compte au nombre de ceux que Dieu a retirés de ce monde, si je passe un seul jour sans solliciter le souverain Pasteur des âmes d'inonder les cœurs de tous d'abondantes bénédictions ». Et en 1841, cet émouvant témoignage dans une lettre adressée à « M. le Supérieur et mon bien cher Fils dans le sacerdoce : « Souvent je suis sorti en esprit de ma solitude et je me suis transporté dans mon ci-devant séminaire, tantôt au milieu de vous, mes Fils dans le sacerdoce, tantôt au milieu des prétendants aux divines fonctions des saints ministres des autels... mais ensuite, mon cher fils dans le sacerdoce, je me suis trouvé tout à coup, de retour de mes apparitions au séminaire, dans ma triste solitude, n'ayant pour compagnons ordinaires que mes infirmités, qui souvent, comme en foule, m'assiègent de toute part⁸.

A cette liste des séminaristes devenus proches collaborateurs de l'évêque, il faut ajouter comme ayant laissé leurs noms à la postérité : Jacques Chastan, originaire de Marcoux, tout près de Digne, ordonné en 1826 par Mgr de Miollis, qui a subi le martyre en Corée et a été canonisé en 1984 par le pape Jean-Paul II. Et encore, l'abbé J. J. M. Féraud, l'illustre historien des Basses-Alpes, natif de Riez, ordonné en 1833.



St Jacques Chastan
Paroisse Digne

Les professeurs et supérieurs du grand séminaire.

Les historiens qui se sont penchés sur l'enseignement de la théologie en France au 19^{ème} siècle retiennent que le clergé enseignant dans les séminaires était plus zélé que savant, et que, en dehors de lieux d'excellence comme Saint-Sulpice à Paris, dans les séminaires diocésains où l'évêque avait à peu près toute liberté pour l'enseignement et l'administration, on assurait la transmission d'un savoir ecclésiastique à un niveau généralement médiocre⁹.

Le clergé, dans les séminaires, est présenté comme vertueux et digne en son extérieur, saints prêtres dont les biographes disent l'esprit surnaturel, le zèle, l'abnégation et aussi l'austérité et la bonté¹⁰. Bien des traits des professeurs du séminaire de Digne se retrouvent dans ce portrait ; cependant, nous allons le voir, leurs personnalités ne se réduisent pas à ce dénominateur commun.

⁸L. J. Bondil, Discours sur la vie et les vertus de Mgr Ch. F. M. B. de Miollis – 1843 – p. 217 et 224.

⁹ Revue d'histoire de l'Eglise de France – 1995 – n°206, p. 277.

¹⁰ P. Droulers, Action pastorale et problèmes sociaux sous la monarchie de Juillet chez Mgr d'Astros – 1954 – p. 189 et 195.

On ne dispose d'aucune trace des cours manuscrits, non plus qu'imprimés du grand séminaire mais on connaît les livres de théologie utilisés et, pour certains professeurs, les auteurs faisant autorité dans la science ecclésiastique qu'ils enseignaient.

[Suite dans la lettre n°17](#)

■ **Vie de l'Association...**

- Le film documentaire « **Mgr de Miollis, un évêque missionnaire en Provence** » sera projeté à Forcalquier à la maison Saint-François, 6 av. Saint-Promasse, le 14 mai à 19h30 lors d'un pizza-ciné (s'inscrire sur paroisseforcalquier04@gmail.com, libre participation), et à Gréoux-les-Bains, les 24 avril et le 15 mai à 17h à la maison paroissiale Saint-Pierre, 230 av. des Aires, (libre participation).

- La conférence « **Regards croisés sur Mgr de Miollis et Victor Hugo** » a été donnée à **Marseille** en l'église Saint-Charles Borromée, le **mercredi 13 mars 2024 à 20h30**, 65 personnes étaient présentes ; puis à **Paris** à la paroisse Saint-François de Sales, le **lundi 18 mars 2024 à 20h**, plus de cent personnes étaient présentes. Cette conférence sera retransmise par KTOTV les **mardi 2 avril à 20h35, mercredi 3 avril à 0h57, mercredi 3 avril à 19h, jeudi 4 avril à 16h02, vendredi 5 avril à 10h59, samedi 6 avril à 12h47, dimanche 7 avril à 8h30** : <https://www.ktotv.com/video/00439016/mgr-de-miollis-modele-de-leveque-des-miserables>

La prochaine conférence sur ce thème aura lieu à l'académie d'Aix-en-Provence à l'automne 2024.

- Le spectacle musical « **Bienvenu de Miollis, un évêque missionnaire en Provence** » sera rejoué le **samedi 6 juillet à 21h** à la maison diocésaine du **Barteù à Peyruis** et le **vendredi 19 juillet à 21h** au sanctuaire **Notre-Dame du Laus** avec la participation des élèves et parents de l'établissement du Sacré-Cœur à Digne.

- Retrouver toutes les actions de l'association **sur le site** en [CLIQUANT ICI](#)

- Vous avez la possibilité d'effectuer **des dons défiscalisés pour soutenir les projets missionnaires de l'association**. Pour faire un don, [CLIQUEZ-ICI](#).

■ **Avancement du procès de béatification...**

- La congrégation de la cause des saints à Rome a donné son NIHIL OBSTAT à l'ouverture du procès de béatification de Mgr de Miollis. Celui-ci peut donc dès à présent être appelé Serviteur de Dieu. Mgr Gobilliard va réunir très prochainement les membres de l'équipe chargés de l'enquête et lancera ainsi officiellement le procès en fixant les tâches de chacun ainsi que le calendrier.



**Association Mgr de Miollis
Bulletin d'adhésion 2024**

Nom.....Prénom.....
 Adresse.....
 Tél..... Courriel.....

adhère à l'association pour soutenir les projets Mgr de Miollis de l'année 2024 pour un montant de :

Cotisation annuelle : à partir de 5 € - préciser le montant.....

Adhésion de soutien : à partir de 50 € - préciser le montant.....

Membre Bienfaiteur : à partir de 500 € - préciser le montant.....

Cochez la case si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal (à partir de 20€)
 (66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu jusqu'à 20% de votre revenu imposable),

Règlement :

- **Par chèque à l'ordre de** : Association Diocésaine de Digne, projets Mgr de Miollis, à envoyer accompagné de ce bulletin rempli à l'adresse suivante : Association Diocésaine de Digne 1435, avenue de la Roche 04310 PEYRUIS.
- **Directement sur le site** : http://eglise.catholique04.fr/?page_id=11603

Cochez la case si vous ne souhaitez pas recevoir un reçu fiscal

Règlement :

- **par chèque à l'ordre de** : Association Mgr de Miollis à envoyer accompagné de ce bulletin rempli à l'adresse suivante : Association "Mgr de Miollis" 1435, av de la Roche 04310 PEYRUIS.
- **par virement** :
 Coordonnées bancaires :
 Iban : FR76 1910 6008 3243 6768 5247 711
 Bic : AGRIFRPP891
et envoyer un mail à mgrdemiollis@diocese-digne.fr avec vos nom, prénom, adresse, courriel, date et montant de votre virement.

Association Mgr de Miollis 1435, av de la Roche 04310 Peyruis
 courriel : mgrdemiollis@diocese-digne.fr
 site : <http://eglise.catholique04.fr>

BIOGRAPHIE SOMMAIRE de Mgr de Miollis

- Après une enfance bénie dans une famille aixoise unie et aimante, **Charles-François-Bienvenu de Miollis (1753-1843)** fait d'excellentes études théologiques. Ordonné prêtre en Provence (à Carpentras) en 1777, il se distingue immédiatement par son zèle missionnaire hors du commun. La Révolution de 1789 oblige cet homme de fortes convictions à s'exiler en Italie (1792-1801). Dès son retour au pays, il s'emploie inlassablement à reconstruire l'Église décimée et déploie à cette occasion des qualités exceptionnelles d'homme d'écoute et de dialogue, d'organisateur et d'artisan de paix. **Évêque à Digne de 1805 à 1838**, il y laissera la trace incandescente d'un (re)fondateur, grand évangéliste, proche de tous mais attentif à la plus petite de ses brebis. Parvenu au grand âge, en 1838 il se retire dans sa ville natale chez sa sœur où il se consacre à la prière avant de retourner au Père dans la douceur. L'émotion immense suscitée par sa mort dans sa région atteste de la puissance de son témoignage ecclésial. ●

Si vous souhaitez consulter les lettres précédentes, [cliquez-ici](#)